

et le bon citoyen. Telles sont les conditions de la bonne éducation: Une éducation qui ne s'occuperait que de la culture de l'intelligence, que d'orner l'esprit de science et de connaissances utiles, mais qui négligerait la culture du cœur, et ne s'occuperait pas de former les enfants aux bonnes mœurs, cette éducation serait une éducation tronquée, fautive, une éducation pleine de dangers pour l'enfant, comme pour la société.

Tels sont les caractères substantiels de la bonne éducation. Or, l'éducation que l'on donne dans cette Académie Catholique a ce double caractère. 1o On s'applique à la culture de l'esprit, en ornant l'intelligence de l'enfant, de connaissances utiles, qui le mettent en état d'occuper honorablement et utilement quelque position, dans les diverses carrières qui s'offrent à son aptitude, soit dans le commerce, soit dans quelques professions industrielles.

En effet, cette Académie est pourvue de tous les éléments nécessaires pour obtenir ce but important. A la direction sont préposés un principal qui a vieilli et usé sa vie dans l'enseignement, et des professeurs habiles, dévoués à la bonne éducation de la jeunesse, qui tous comprennent l'importance de leurs fonctions, et qui s'appliquent avec un zèle digne d'éloge, à l'accomplissement de leurs devoirs d'instituteurs catholiques et d'éducateurs chrétiens de la jeunesse.

2o Si l'on s'applique avec soin à la culture de l'intelligence des enfants, la culture du cœur n'est pas négligée. Cette partie importante de la bonne éducation attire l'attention et partage les soins et la sollicitude de ceux qui sont préposés à l'administration de cette maison d'éducation.

Je suis heureux de le dire, à l'Académie du Plateau, la religion est enseignée, la piété est en honneur, et, ce qui vaut mieux encore, elle est pratiquée.

Dans le programme des matières d'enseignement, la science de la religion occupe une place, et a une part considérable du temps consacré à l'enseignement des matières de classe.

La direction spirituelle des enfants est entre les mains d'un chapelain, M. Sorin, bien connu par son dévouement à la bonne éducation des enfants, et qui est considéré par le corps enseignant, comme un ami, comme un auxiliaire nécessaire, et dont la présence à l'Académie est toujours accueillie avec plaisir.

A l'Académie on n'a pas peur du prêtre, et, permettez-moi, MM. les Professeurs, de le dire, c'est avec raison.

Les talents naturels, les ressources de l'art pédagogique peuvent suffire à un professeur pour communiquer de la science, des connaissances à ses élèves; mais lorsqu'il s'agit de la culture morale de l'enfant, de former son cœur aux vertus qui font le bon chrétien et le bon citoyen, les moyens naturels ne suffisent pas; il lui faut les moyens surnaturels, que la religion seule peut lui fournir. Il lui faut l'influence légitime et la direction de l'Eglise.

C'est donc avec raison qu'on sait ici apprécier la présence et l'influence du prêtre dans l'éducation de la jeunesse, et la nécessité de l'enseignement de la religion, qui est une partie essentielle et indispensable de toute bonne éducation.

Oui, je suis heureux de le dire: A l'Académie du Plateau, le prêtre a toute la latitude désirable pour la direction spirituelle des élèves. J'espère que cet heureux état de chose y sera toujours maintenu pour l'honneur de l'Académie, pour l'avantage des enfants, des familles et de la société.

---

## **Investiture solennelle du cardinal J. Gibbons à la cathédrale de Baltimore.**

La nouveauté des cérémonies de l'investiture d'un Prince de l'Eglise, et l'ardent désir de rendre honneur au nouveau cardinal avaient attiré à la cathédrale une affluence de catholiques et de protestants qui fut limitée seulement par la dimension de l'édifice